

DOSSIER DE PRESSE



La déferlante
SURF

EXPOSITION

Musée d'Aquitaine

19 juin 2019 / 5 janvier 2020



Le musée d'Aquitaine : aux portes du temps



Le musée d'Aquitaine est un musée d'histoire et de civilisation installé dans l'ancien Palais des Facultés, en plein centre de la ville de Bordeaux, classée au Patrimoine mondial de l'Unesco. Labellisé *Musée de France*, il abrite d'importantes collections qui retracent l'histoire de Bordeaux et de l'Aquitaine, de la Préhistoire au 21^e siècle. Avec une fréquentation de 150 000 visiteurs par an, c'est l'un des plus grands musées d'histoire en France.

Un voyage de 600 000 ans

Avec 1,3 million de pièces, les collections d'archéologie, d'histoire, d'ethnographie régionale et extra-européennes retracent la vie des Aquitains et leurs relations avec le monde. Elles se déploient sur 5 000 m² et sont réparties sur deux niveaux. Le musée conserve un grand nombre de chefs-d'œuvre régulièrement demandés en prêt, en France et à l'étranger, comme par exemple, un exceptionnel torque gaulois en or découvert en 1893 par un laboureur de Tayac.

Depuis dix ans, le musée a entrepris un important travail de rénovation de ses espaces, avec l'ouverture des salles « Bordeaux au 18^e siècle, le commerce atlantique et l'esclavage », puis des espaces « Bordeaux port(e) du monde : 1800 – 1939 ».

Depuis le mois de mars, les visiteurs peuvent découvrir les nouveaux espaces « Bordeaux Aquitaine 20^e-21^e siècles » dédiés à l'histoire récente de la capitale régionale et des territoires qui l'entourent.

De grandes expositions temporaires

Indépendamment du parcours permanent, le musée présente, chaque année, des expositions temporaires en rapport avec l'histoire et les cultures du monde. On peut citer, pour ces dernières années : *Jack London dans les mers du Sud* (2018), *L'archéologie à grande vitesse, 50 sites fouillés entre Tours et Bordeaux* (2018), *Tromelin, l'île des esclaves oubliés* (2017), *Football, à la limite du hors-jeu* (2016), *L'or des Akan* (2016), *Chicano Dream, la collection Cheech Marin 1980 - 2010* (2014).

Sommaire

La déferlante **surf**

L'exposition est présentée dans le cadre de la saison culturelle **Liberté!** proposée par la ville de Bordeaux, du 20 juin au 20 août. Pendant deux mois, une centaine de propositions artistiques et 25 expositions rythmeront cette programmation dédiée à la liberté, en écho à « l'esprit des Lumières ». De l'océan à l'estuaire que remonte le mascaret, l'eau s'inscrit en fil conducteur de cette saison placée sous le signe du voyage et de la création.

L'exposition « La Déferlante Surf » se poursuivra jusqu'au 5 janvier 2020.

Libertebordeaux2019.fr

L'EXPOSITION

5 **Bienvenue au paradis**

- Le paradis polynésien
- Le rêve américain

7 **Repères**

- La diffusion
- Les marqueurs

9 **La Vague Aquitaine**

- Implantation
- Retombées

10 **Déferlantes**

- Libération
- Production
- Implication

12 **Surf Tribe**

Stephan Vanfleteren

13 **Autour de l'exposition**

14 **Conception de l'exposition**

15 **Informations pratiques**

16 **Visuels disponibles pour la presse**

La déferlante *surf*

19 juin 2019 – 5 janvier 2020

Après les expositions *Le rugby c'est un monde* (2007) et *Football, à la limite du hors-jeu* (2016), le musée d'Aquitaine propose une réflexion sur le phénomène mondial du surf, qui a pénétré l'Europe par l'Aquitaine, à la fin des années 1950. À partir d'une approche anthropologique et sociologique, le public pénètre dans le monde du surf, à travers ses aspects culturels, économiques, sportifs et environnementaux. Ce tour d'horizon de la culture surf est illustré par plus de 500 pièces provenant de collections publiques et privées, et principalement la collection majeure de Gérard Decoster. Outre de nombreuses planches de surf, on peut découvrir des centaines d'objets divers : affiches, objets de décoration, calendriers, jouets, fanions, couvertures de magazines, photographies, vêtements, etc. Des documents d'archives, des projections et des ambiances sonores accompagnent les visiteurs dans cette plongée inédite. À deux pas du tiki-bar et des cabanes de plage, des œuvres d'artistes contemporains complètent le parcours : planches de Cosmic Tubes, sculptures de Gilles Barbier et de Phil Totem, installations d'Olivier Millagou et présentation du travail du photographe Stephan Vanfleteren *Surf Tribe*.

Bienvenue au paradis

Dans l'imaginaire collectif, le surf est associé au modèle paradisiaque de l'île, d'où il tire ses origines, et se décline aujourd'hui au travers du rêve américain. Cette représentation fantasmée associe le surf à la beauté, la nature, la jeunesse éternelle, le plaisir, l'abondance, le rêve ou encore la liberté.

Le paradis polynésien



Gravure. André Peillon d'après Jacques Arago. Voyage de la corvette Uranie 1817-1820

Les îles Hawaï, plus grand archipel du Pacifique Nord (16 500 km²) sont considérées comme le berceau du surf. Sa pratique avait une dimension sacrée en lien avec la fertilité et l'organisation sociale. C'était aussi une distraction pratiquée par tous qui fascina l'équipage de James Cook en 1779.

L'attrance pour la vie enchanteuse des îles est aussi soulignée par le Français Louis-Antoine de Bougainville :

« Si le bonheur consiste dans l'abondance de toutes les choses nécessaires à la vie, à habiter une terre superbe, placée dans le plus beau climat, à jouir de la meilleure santé, à respirer toujours l'air le plus pur et le plus salubre, à mener une vie libre, douce, tranquille, délivrée de toutes les passions, de la jalousie même, quoique environné de femmes charmantes, [...] je dis qu'il n'y a pas de peuple au monde plus heureux que la nation dont l'île de la Nouvelle-Cythère est la patrie. »

Louis-Antoine de Bougainville, *Voyage autour du monde de la frégate la Boudeuse et la flûte l'Etoile en 1766-1769*.

Le premier espace évoque cette représentation rêvée autour de spécimens zoologiques des îles et de différents objets de la vie traditionnelle polynésienne.

Le rêve américain



Elvis is... Westland. Figurine de tableau de bord
SurfingMemory, coll. Gérard Decoster



Pawn (Tities and beer), Résine, vêtements, accessoires peinture à l'huile
2011

Dans l'imaginaire californien et américain, Hawaii, propriété des États-Unis depuis 1898, a constitué une extension du rêve américain vers le paradis des îles. Par l'influence du mode de vie d'Hawaii sur celui de la Californie, celle-ci s'est elle-même transformée en image paradisiaque, le fameux *Sunshine State*.

Les chemises hawaïennes et les *tiki* ont inondé l'Amérique dans les années 50. Puis le surf s'est introduit dans les films d'Hollywood et a symbolisé la musique des années 60. La plage californienne, ses vagues, son soleil ont emballé la jeunesse, grâce à l'illustration savoureuse et excitante de l'odeur de l'océan Pacifique.

Ces images du paradis persistent dans nos esprits et des artistes se plaisent aussi à leur « redorer » le blason.

Cette réalité est illustrée dans cet espace au travers de différents objets et documents, principalement californiens, provenant de la collection de Gérard Decoster.

Repères

La diffusion

L'histoire du surf est une belle histoire.

Elle est sociale, avec l'inscription rituelle du *he'e nalu* dans la société traditionnelle hawaïenne. Elle est inventive, avec le renouveau de la pratique au début du 20^e siècle, suivie de décennies d'innovations. Elle est bohème, avec des marginaux dans les années 50 qui s'installent sur les plages, loin du confort d'une vie établie. Elle est juvénile, dans la Californie des « sixties » et des enfants du Baby-boom. Elle est sportive, avec des surfeurs de plus en plus agiles et des champions qui gagnent. Elle est révoltée, avec une guerre du Vietnam incompréhensible et un rejet de *l'américan way of life*. Elle est utopique, lorsqu'elle se tourne vers la nature, la drogue, les voyages et la vie en communauté. Elle est aventurière, en prenant la route des vagues au gré des vents et des rencontres. Elle est esthétique, dans sa pratique sublimée en un art poursuivant l'harmonie avec la vague. Elle est compétitive avec des surfeurs professionnels qui s'affrontent dans un circuit international. Elle est médiatique, avec des films et des magazines qui la consacrent ou la récupèrent. Elle est environnementale, avec une prise de conscience écologique dont les anciens Hawaïens étaient déjà imprégnés.

Une histoire sportive et humaine avançant en boucle à l'image des vagues qui alimentent son destin et rythment son monde.

Cette diversité historique est illustrée par de nombreux objets et documents de la collection Gérard Decoster présentés de manière chronologique, des extraits de films de John Severson, des photographies mythiques de Californie dont celles prêtées par le Surfing Heritage & Culture Center (SHACC) de San Clemente (USA).



Duke Kahanamoku. USA. Bronze. Edmond Shumpart. 2001. Hotel and Hawaii tourist bureau 1928. SurfingMemory, coll. Gérard Decoster

Les marqueurs

« L'identité des surfeurs s'est façonnée sur un socle commun qui dépasse les simples frontières géographiques et océaniques. C'est à travers ses rites et légendes, ses usages et règles, son ethnoscience et représentation de la nature, son rapport au corps ou encore son vocabulaire que se constitue sa permanence culturelle. Ainsi, ce n'est pas parce que l'on possède une planche et que l'on va sur les flots que l'on est reconnu par ses pairs comme surfeur ! »

Anne-Sophie Sayeux
Anthropologue

Différents marqueurs sont évoqués ici : la vague, le spot, le langage, les haut-lieux... et surtout les planches, au travers de la collection historique prêtée par le Vintage Surf Club Bordeaux.

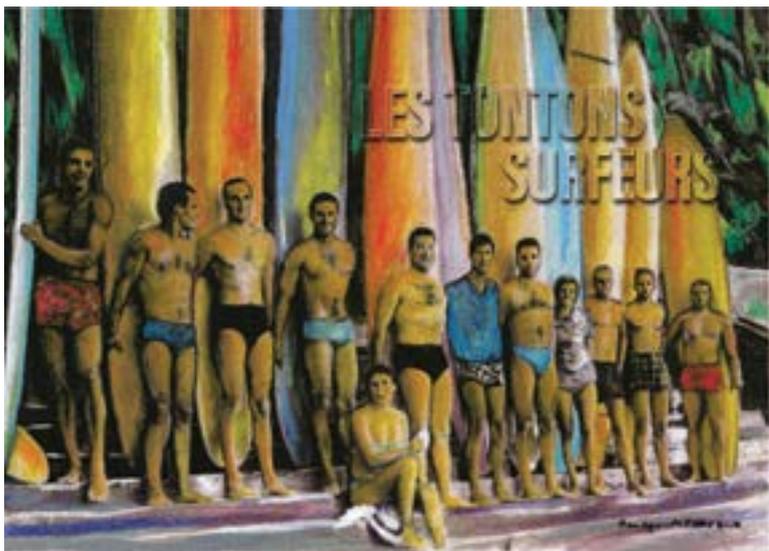


Tom Blake, Honolulu, Hawaii 1929-30, avec son quiver de planches « plank », « olo », et « hollow ».
Tom Blake / Croul Family Collection, Surfing Heritage & Culture Center (SHACC) San Clemente, USA

La vague Aquitaine

Implantation

Été 1957, le surf prend corps en France autour d'une planche arrivée par hasard de Californie. La Côte des Basques de Biarritz devient le haut-lieu d'une camaraderie rivée sur les vagues. La génération des « Tontons Surfeurs ».



Les tontons surfeurs. France. François Lartigau

« Nous glissions comme sur une savonnette, et le temps de parvenir à nous maintenir en équilibre "plouf"... nous nous retrouvions au point de départ tel un cavalier essayant d'enfourcher son cheval pour la première fois. Nous avons bien bataillé durant un long moment. Nous étions trois à essayer: Peter Viertel, Georges Hennebutte et moi-même et avons convenu, d'un commun accord, qu'il fallait trouver un moyen pour remédier à ces glissades répétitives et pas très agréables. »

Claude Durcudoy

Pionnier du surf en France

Le visiteur pourra découvrir cette histoire au travers de différentes vidéos provenant de l'Institut national de l'audiovisuel accompagnées de planches célèbres fabriquées dans notre région.

Retombées

La pratique du surf a permis aux publics en situation de handicap (Association nationale Handi Surf) et à des jeunes en difficulté (Surf Insertion) de vivre un épanouissement personnel et de découvrir les émotions que procurent les sports de glisse.

Plus largement le surf a pris une forte dimension culturelle dans notre région portée, entre autres, par le magazine *Surfer's journal* de Gibus de Soultrait, les créations de nombreux artistes, peintres, sculpteurs photographes, et aussi shapeurs, très présents en Aquitaine, à l'image de David Charbonnel dont l'atelier a été reconstitué.



Surfeur rouge. France. Résine. Céline Chat

Déferlantes

Le surf porte dans son essence même la marque de son dépassement. La sidération de Jack London devant la vision d'un homme chevauchant les vagues renvoie à la fascination des anciens Polynésiens pour la puissance de la mer.

Le surf est un chemin de liberté. Liberté du corps et de l'esprit dans le vertige du jeu, le dépassement de soi, la révolte, l'émancipation ou la connexion avec la nature.

Dès lors, rien d'étonnant à ce que sa dimension esthétique et émotionnelle ait généré une production créative à la fois artistique, littéraire, musicale, artisanale ou industrielle qui, malgré ses dérives, a assuré sa notoriété. Au point d'engendrer une prise de conscience internationale et une implication des surfeurs face aux dérèglements que l'homme inflige à la nature.

Au-delà de cette réalité, le surf reste le symbole du rêve éternel d'infini que poursuivent les hommes : « *Les hommes qui pagaient durement sur les chemins de la mer-extérieure, et s'en vont si loin qu'ils changent de ciel* »

Victor Segalen. Les Immémoriaux.

Ce dernier espace est illustré par différentes collections publiques et privées et principalement articulé autour de la collection de Gérard Decoster.

Libération

Une série de présentations est proposée autour des thèmes du jeu, du sport, de la contre-culture, de l'émancipation féminine et de la relation à l'environnement.



VW. Banquette Split. France. Thierry Courtade, 2008
SurfingMemory, coll. Gérard Decoster

Production

Une série de thèmes autour du surfwear, de la publicité, la musique, la bande dessinée, la littérature, les industries créatives, l'artisanat kitch et le tourisme.



Sculpture surfable, Olivier Millagou



Tiki hawaïen. 50 ans de surf en France, Phil Totem

Implication

Le contexte environnemental est traité ici autour des questions de la pollution marine, de l'écologie, des innovations techniques, du recyclage et de la protection des surfeurs et de l'arrivée des piscines à vagues.



Stop. France.
Gérard Decoster
SurfingMemory,
coll. Gérard
Decoster

Exposition Surf Tribe

par le photographe **Stephan Vanfleteren**

Dans *Surf Tribe*, le photographe Stephan Vanfleteren démontre que la culture du surf ne se limite pas au sport de compétition. Le surf, c'est aussi un profond respect de l'océan, et c'est ce moment d'insignifiance que les surfeurs expérimentent face aux forces de la nature. Ce sont des batailles gagnées et perdues, tant avec les autres surfeurs qu'avec eux-mêmes. Vanfleteren regarde au-delà des spots de surf traditionnels de Californie et d'Hawaï et part à la recherche, dans le monde entier, de personnes qui vivent où la mer et la terre se rencontrent. Il documente une communauté mouvante, dont la nature est le seul et unique maître. Il capture des jeunes talents et des icônes vivantes, des légendes vénérées; des surfeurs de compétition aussi bien que de libres inconnus. Pas de photos d'action sur des ondes bleu azur, mais des portraits sereins en noir et blanc, dans le style envoûtant et bien connu de Vanfleteren. Le photographe y révèle la « vraie personne » derrière le surfeur, dans toute sa force et sa vulnérabilité. Cette série d'images pénètre au cœur même de la culture surf: l'amour de l'eau, la dépendance aux vagues, la passion du surf.

Des photographies de Stephan Vanfleteren sont aussi présentées, Cour Mably, du 19 juin au 18 Août. Rencontre avec l'artiste le 18 juin.



Tamaroarii Kalama,
Oahu, Hawaii, US,
surf talent, 2016 – 2018,
© Stephan Vanfleteren

Autour de l'exposition

Catalogue

La déferlante surf – 24 x 17 cm – 332 pages – 20 €

Visites commentées de l'exposition

À partir du 1^{er} septembre

Tous les dimanches à 15 h 30 et les mercredis à 15 h

Jeune public

Pendant les vacances scolaires

À partir du 1^{er} septembre, tous les dimanches, à 11 h

« Les beaux bleus du Cyanotype », 7 à 12 ans

Visite de l'exposition suivie d'un atelier où l'enfant réalise sa propre photographie... sans appareil en s'inspirant de l'imagerie surf.

« Couleurs Surf », 4 à 7 ans

Visite de l'exposition suivie d'un atelier où l'enfant compose son affiche « surf » à l'aide de peinture et de pochoirs.

5 € /enfant - présence d'un parent obligatoire

Réservation à partir du début du mois de juillet: 05 56 01 51 00

Projections de films

Septembre / décembre. Une proposition de l'Association Surf Nights

Journées européennes du patrimoine

21 et 22 septembre

Ateliers famille « Zéro déchet » en partenariat avec Surfrider Foundation

Restitution publique des ateliers *C'est mon patrimoine* réalisés avec le sculpteur Phil Totem

Conférences, tables rondes

27 septembre, à 18 h : conférence « Surf et philosophie »

5 novembre, de 14 h à 18 h : table ronde « Le surf passé au crible des sciences humaines et sociales. Un sport sous liberté conditionnelle ». Coordonnée par Jean-Paul Callède (CNRS, maison des sciences de l'homme d'Aquitaine)

19 novembre, à 18 h : table ronde sur la préservation des océans. En partenariat avec Surfrider Foundation

28 et 29 novembre : *Journées d'étude autour de la culture surf*, coordonnées par Jeffrey Swartwood, école Polytechnique Paris

15 décembre, à 18 h : projection du film « Mathieu Crépel - Shaka », de Morgan Le Faucheur, en présence de Mathieu Crépel, champion du monde de snowboard

Expositions

Sur le site de la Dune du Pilat, à partir de mi-juillet

Au Rocher de Palmer, affiches de la collection de Gérard Decoster, du 24 septembre au 31 octobre

Conception de l'exposition

Proposée par

Le musée d'Aquitaine, Ville de Bordeaux
Direction : Laurent Védrine
Commissaire : Paul Matharan, conservateur,
chargé des collections extra-européennes

Conseil scientifique

Jean-Paul Callède, CNRS,
Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine
Gibus de Soultrait, Journaliste, écrivain,
Directeur de Surfer's Journal France

Scénographie

Paul Matharan, conservateur
et Stéphane Lormeau, responsable des ateliers
techniques, et son équipe, musée d'Aquitaine

Graphisme

Catherine Delsol, musée d'Aquitaine,
mairie de Bordeaux
Michel Porte-Petit, musée d'Aquitaine,
mairie de Bordeaux

Mécènes

Surfrider Foundation Europe
Unikalo

Partenaires

SurfingMemory, coll. Gérard Decoster,
Histoire, Art, Culture Surf (HACS)
Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris
Musée des Beaux-Arts, Bordeaux
Muséum d'Histoire Naturelle, Bordeaux
Muséum d'Histoire Naturelle, La Rochelle
Bishop Museum, Honolulu
Archives Bayonne, Sud-Ouest,
Mémoire de Bordeaux
Galerie Sultana, Paris
Galerie GP & N Vallois, Paris
Vintage Surf Club
Surfing Heritage & Culture Center (SHACC),
San Clemente. USA
Institut national de l'audiovisuel (Ina)
Discothèque de Radio France
Maison d'édition Taschen
Entreprises Quiksilver, Roxy, Patagonia, Hopaal
Lastage, Notox, Greenfix, Elwing
Magazines Surf Session, Surfer's journal,
Immersion
Pierre-Bernard Gascogne, Jeff Divine,
Louise et Anna Severson, Claude Durcudoy,
Stéphanie Gilmore, Damien Castera,
Pierrick Jagoret, Emilie Bentot, Yannick Couget,

Christophe Doimo, Jean-Pierre Guedon,
Jeffrey Swartwood
Pôle Ressources images, Direction Générale des
Affaires culturelles, mairie de Bordeaux
La région Nouvelle-Aquitaine
et le cluster croissance bleue
Syndicat mixte de la Dune du Pilat

Artistes

Installations

Olivier Millagou. Gérard Decoster

Sculptures

Guisepe Armani, Olivier Auberger,
R. Gene Barbera, Gilles Barbier,
Tristan Barroso, Mark Bell, Michael Cassidy,
Fabien Cayeré, Céline Chat, Henri Chauvin,
Nelly Chicheportiche, Thierry Courtade,
Gérard Decoster, Félix D'Eon, Karine Derenne,
Ryan Fault, Jean Baptiste Frenove,
Philippe Jacquet, Bruno Lehoux, Paulo
Manturo, Bruno Mattais, Olivier Millagou,
Yoshio Okada,
Vincent Richeux, Erika Sellier, Orlando
Sherwood,
Gaston Schnegg, Edmond Shumpart,
David Tomlinson, Phil Totem

Peintures

David Ameil, Remi Bertoche, Alain Bourdon,
Sascha Brastoff, Alan Casagrande,
Dan Casado, Jean-Marie Drouet, Tim Frager,
Bonny Gorsuch, Stephane Gubert,
Sander Pown Holani, François Lartigau,
Jacques de Kerdrel, Wade Koniakowsky,
Paul Larricart, Heidi Malott, Rudy Olivier,
Pascal Peris, Jeremy Peyronnet, Yann Renauld,
Peter Rob.O, Nancy Ruspoli, John Severson,
Frédérique Seyral, Millard Sheets, Hugo Vilchis

Photographies

Sylvain Cazenave, Jeff Divine, Claudia Lederer,
Michael Nee, Thierry Organoff, Greg Rabejac,
Yannick Le Toquin

Coll. SHACC

D. Ball, T. Blake, J. Elwell, R. Elwell, N. Jacoby,
D. James, T. Keck, C.Maki, D. Metz, P.Peterson,
R.Stoner, F. Watson

Court-métrage

Bertand Dezoteux

Informations pratiques

Musée d'Aquitaine

20 cours Pasteur

33000 Bordeaux

Tél: +33(0)5 56 01 51 00

www.musee-aquitaine-bordeaux.fr

musaq@mairie-bordeaux.fr

Accessibilité aux personnes à mobilité réduite

Horaires

Ouvert tous les jours de 11 h à 18 h, sauf lundi et jours fériés

Ouvert le 14 juillet et le 15 août

Tarifs

Entrée: 5 €

Tarif réduit 3 €: demandeurs d'emploi, étudiants, groupes d'adultes (à partir de 10 personnes)

Gratuité: scolaires, jeunes de moins de 18 ans, personnes handicapées et leur accompagnateur, détenteurs du Pass Musées Bordeaux, de la Carte Jeunes, détenteurs de la carte ICOM ou ICOMOS, du Bordeaux Métropole City Pass, journalistes, bénéficiaires des minimas sociaux

Gratuité pour tous le premier dimanche du mois (hors juillet et août)

Venir au musée

Tramway: ligne B / arrêt musée d'Aquitaine, ligne A / arrêt Hôtel de ville

Bus: ligne 11 / arrêt Victoire, Ligne 24 / arrêt musée d'Aquitaine

Visuels disponibles pour la presse



Surf riders at Waikiki. Huc-Mazelet Luquiens. 1918
SurfingMemory, coll. Gérard Decoster



Gidget goes Hawaiian. Beach movie, 1959.
D'après le roman de Frederick Kohner *Gidget*.
SurfingMemory, coll. Gérard Decoster



Elvis is... Westland. Figurine de tableau de bord
SurfingMemory, coll. Gérard Decoster



HANSEN 50/50 MODEL 1967-68. Rare « Pointed Tail » avec inclusion de tissus très Flower power.
Symbolique de l'Acid génération



Surfeur rouge. France. Résine. Céline Chat



VW. Banquette Split. France. Thierry Courtade, 2008
SurfingMemory, coll. Gérard Decoster



Surfer in a sea shell. USA. Céramique.
Mark Bell. 1985
Surfing Memory, coll. Gérard Decoster



Tiki hawaïen. 50 ans de surf en France, Phil Totem



Stop. France. Gérard Decoster
SurfingMemory, coll. Gérard Decoster

CONTACTS PRESSE

Musée d'Aquitaine / Carole Brandely
c.brandely@mairie-bordeaux.fr
tél : 05 56 01 51 33

Agence Claudine Colin / Lola Vénier
lola@claudinecolin.com
tél : 01 42 72 60 01

Musée d'Aquitaine

20, cours Pasteur
33000 Bordeaux

www.musee-aquitaine-bordeaux.fr



bordeaux.fr